

QUAND LA SCIENCE CLIMATIQUE PARLE, LES DÉCIDEURS POLITIQUES RÉPONDENT-ILS ? UNE ANALYSE COMPUTATIONNELLE

Antoine Lemor¹, Alizée Pillod² & Matthew Taylor³

Cette étude examine si les interventions médiatiques des décideurs politiques répondent réellement aux appels des scientifiques sur le changement climatique dans la couverture médiatique. Les recherches antérieures présentent des résultats ambivalents, soulignant souvent des réponses politiques lentes et limitées. Notre article vise à clarifier cette question. En nous appuyant sur une base de données pancanadienne inédite comprenant plus de 266 000 articles de presse issus des 20 plus grands quotidiens du pays (allant de 1978 à aujourd’hui), nous utilisons des techniques d’apprentissage automatique, entraînées sur plus de 3 000 annotations manuelles, pour détecter les proportions mensuelles d’interventions des acteurs politiques et scientifiques, entre autres catégories. En prenant la phrase comme unité d’analyse, nous atteignons un niveau de précision supérieur aux travaux précédents ; tous les articles ont été annotés selon plus de 40 catégories (allant des cadrages distincts aux interventions spécifiques des acteurs), avec des scores F1 supérieurs à 0,7. En nous appuyant sur la théorie de l’attention, nous proposons que lorsque les interventions scientifiques atteignent un pic, le discours politique s’intensifie en réponse, indiquant que les décideurs politiques réagissent effectivement aux scientifiques. Nos résultats révèlent des cycles clairs et répétés : lorsque les cadrages et interventions des scientifiques augmentent, une reprise subséquente des interventions et cadrages politiques suit, soulignant des influences bidirectionnelles fortes. Nous observons également une séquence temporelle de « domination » dans les cadrages et interventions : des périodes dominées par la science cèdent la place à une réaffirmation du discours des décideurs, avant de basculer à nouveau vers la science. Ce schéma reflète une dominance épisodique dans l’attention médiatique—la phase actuelle, par exemple, est marquée par une ascendance claire des décideurs, mais dans un contexte où les scientifiques semblent sur le point de reprendre le dessus. En tant que l’une des premières études à suivre les cadrages liés au climat et les interventions spécifiques des acteurs avec une telle précision, nos résultats remettent en question l’idée selon laquelle les décideurs politiques ne répondent pas aux enjeux climatiques, du moins dans la sphère publique.

État du projet

Base de données construite et annotée.

¹ Chercheur postdoctoral, Université de Montréal & Université de Sherbrooke, Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST), Réseau francophone international en conseil scientifique (RFICS). antoine.lemor@umontreal.ca

² Doctorante, Université de Montréal

³ Doctorant, Université de Montréal